

Bienvenue, et merci à vous qui venez célébrer avec nous cette Eucharistie de la Résurrection et d'Action de Grâce pour notre sœur Monique Boils (Doudou pour la famille).

Monique est née en Afrique en 1941 et elle y a vécu près de 50 ans, au Congo dans son enfance avec sa famille, comme laïque avec les Fraternités Africaines au Burundi, puis la plus grosse partie de sa vie comme religieuse des Dames de Marie au Burundi et au Cameroun.

En quittant l'Afrique pour son retour définitif en Belgique, à l'âge de 60 ans, Monique écrit dans une lettre d'adieu:

**« Un profond sentiment de reconnaissance prédomine dans mon cœur : une alliance s'est nouée au fil de près de 50 années vécues en Afrique, avec ceux et celles « de toute race, langue , peuple et nation » avec qui j'ai marché... simplement ...,avec qui j'ai cherché, jour après jour, le Visage de Celui qui nous aime infiniment et qui nous attire tous et toutes par une infinité de voies et d'expériences qui auront été pour moi tantôt points d'eau profondément ressourçant, tantôt passages au désert acculant à creuser plus profond....Merci à chacune pour le chemin parcouru ensemble, dans la plaine comme dans la montagne, dans la vallée verte comme dans le désert.**

**Mais ce n'est pas tout... le pèlerinage pour moi va se poursuivre bientôt sur un autre continent. Bientôt « j'entrerai en Belgique », ce pays que je connais si peu pour n'y avoir pas vraiment vécu. Puissé-je y entrer avec des yeux, des oreilles, un cœur ouvert pour tenter cette nouvelle aventure dans l'amour. »**

Oui, Monique, dès 2002, cette nouvelle aventure, tu l'as vécue pendant près de 20 ans à Molenbeek où j'ai eu la chance de t'accueillir. Tu voulais une insertion discrète, simple, dans un quartier à forte densité d'immigrés.

Tu as travaillé comme bénévole à « la Porte Verte », surtout pour l'aide aux enfants après l'école, et également à « Meeting », un centre d'accueil pour demandeurs d'asile.

Dans le quartier, tu étais appréciée pour ta gentillesse, ton écoute, ton esprit de service.

Lorsque tu as réalisé que la maladie t'habitait, tu as décidé courageusement d'aller en maison de repos et de soins.

La lente et longue dégradation, dont tu étais très consciente, fut une très rude épreuve à laquelle tu fis face courageusement

La prière de confiance et d'abandon de Charles de Foucauld t'a sûrement accompagnée pendant tout ce temps :

... « Mon Père, je m'abandonne à toi... »

Ton pèlerinage sur terre s'est achevé... Monique, notre sœur, Monique, mon amie, discrète, fidèle, priante, nous te confions maintenant au Père Miséricordieux en qui tu avais mis toute ta confiance,

Il t'attendait sur le seuil de Sa Maison Eternelle.